Les enseignants de l'école maternelle publique Strasbourg
26 rue du Sud.
13003 Marseille

Monsieur le Directeur Académique
sous couvert de Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale,
circonscription 3 de Marseille

Marseille, le février 2013.

Monsieur le Directeur Académique,

Le 18 décembre 2012 nous vous adressions un courrier vous alertant sur les manques du service public d'Éducation, en particulier dans l'école maternelle où nous exerçons.

Afin que le service ne soit pas déprécié en apparence - il s'agit là de la façade que nous montrons aux parents, au public - nous avons été dans l'obligation physique et psychologique de réduire de manière conséquente certaines parties de nos missions éducatives.

En effet en raison du manque d'effectifs des agents techniques spécialisés des écoles maternelles (ATSEM) soit nous réduisons le temps et le contenu des activités éducatives, soit nous créons des tensions entre enseignants et ATSEM. La pression psychologique que cela engendre ne permet plus au personnel éducatif, enseignant et ATSEM, d'être dans un état de disponibilité et d'écoute (état sécur), nécessaire à une action éducative.

Suite à notre courrier du 18 décembre 2012, nous espérions que l'autorité chargée de la mise en œuvre du service public d'éducation intercède en la faveur des usagers que sont les enfants.
Car si le partenaire territorial de l'éducation nationale ne donne pas la mesure de ce qu'on attend de lui, nous ne voyons pas comment nous pourrions effectuer la mission que vous nous assignez.

Dans l'attente d'une action de votre part, que nous vous savons en mesure de réaliser, nous avons poursuivi, depuis le 18 décembre, le processus de camouflage des manques qui d'une part maintient les enfants dans un cadre éducatif en deçà de ce que l'on doit escompter et d'autre part développe de la souffrance au travail (stress, conflits, perte d'intérêt, dévalorisation, tension interprofessionnelle, …).

A ce jour nous sommes encore dans l'attente d'une réponse.
A défaut de celle ci nous prendrions acte de ce silence.

Cependant nous tenions à vous informer que nous ne serions bientôt plus en mesure de poursuivre ce simulacre, pour les enfants, pour leurs responsables légaux, pour la qualité du travail et la santé de l'ensemble du personnel éducatif de l'école, pour l'école du public.

Veuillez croire Monsieur le Directeur Académique à notre attachement au service public d'éducation.

Les enseignants de l'école maternelle publique Strasbourg

Gilles Bernard, Marie-Anne Lavy, Caroline Lavie, Erwan Redon